

Echo du forum de la rentrée 2019

Organiser sa classe en pédagogie Freinet avant la rentrée pour une pédagogie de la coopération et de la différenciation

Lundi 28 août 2019 à Rixheim (Ecole des Romains)

Compte rendu : Claudine Braun

Lorsque nous préparons notre rentrée, nous pensons à l'organisation matérielle de la classe et des élèves, à nos outils pratiques (emplois du temps, programmations, etc.) et à la mise en œuvre des apprentissages (coopération, différenciation, modalités de travail : à deux, en groupes, etc.). Lors du forum, nous réfléchissons et échangerons sur nos pratiques autour de ces trois axes, dans le cadre de la pédagogie Freinet.

Au programme de la journée

- Des temps en groupes et en plénière autour des trois axes (toute la matinée et une partie de l'après-midi)
- Le repas de 13 h à 14 h : Apportez votre pique-nique !
- Un temps pour préparer notre année à l'ICEM68 : adhésions, abonnements à Chantiers et à la Gerbe, dates et contenus des Samed'ICEM

La coopération et la différenciation sont aux fondements même de la pédagogie Freinet. Les enseignants Freinet ont à cœur non seulement la prise en compte et la coexistence dans la classe des désirs, questions, aspirations de chaque enfant mais aussi l'attention particulière à ses aptitudes à entrer dans les apprentissages, la prise en compte de ses difficultés spécifiques et ses qualités.

La coopération grâce aux outils spécifiques qu'elle développe et l'organisation sur laquelle elle s'appuie, est au service de cette ambition qui permettra à chaque enfant de trouver sa place dans la classe avec et grâce aux autres.

Après cette brève introduction d'Annie, Christine a présenté l'organisation de la journée et les 26 personnes présentes se sont mises au travail en trois groupes.

Chacun des trois sujets, l'organisation matérielle, les outils pratiques et la mise en œuvre des apprentissages, a fait l'objet d'une réflexion en

groupes d'environ 30 minutes, suivie d'une mise en commun de 45 minutes sous la forme d'une carte mentale.

Ce compte rendu liste les points évoqués lors de la mise en commun, pour chacun des points à l'ordre du jour.

1. Organisation matérielle

- Les supports

- Un échange a eu lieu au sujet des cahiers, individuels ou collectifs, ainsi que la difficulté de réduire le nombre de cahiers.
- Les cahiers de vie, des bonnes nouvelles, cahier « souvenirs », le cahier où certains font recopier les textes libres corrigés et mis au point, « Le beau cahier ». Il a souvent une couverture personnalisée.
- Des cahiers collectifs à disposition dans la classe : celui des présentations et " Quoi de neuf ? ", le cahier du conseil avec toutes les décisions prises, des cahiers d'observations des échanges de la classe par exemple...
- Allemand dans le cahier de vie
- Journal de vie de la classe (Vanessa) au congrès
- Annie : classeur de présentation de livres
- Anne : cahier mémoire CP : tout ce qu'on garde au CP à l'écrit
- Cahier de frise historique et artistique qui suit les enfants sur toute la scolarité. (Vanessa)
- Cahier ou classeur spécifique pour le PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturel) qui peut aussi suivre les enfants tout au long de la scolarité élémentaire, avec un document d'art pour chaque sujet abordé.

Le choix des cahiers est intimement lié à la pédagogie mise en œuvre.

Le plan de travail est parfois collé dans un cahier réservé, parfois glissé dans le cahier du jour, parfois classé dans un classeur.

Le problème lié à la taille et au poids des grands cahiers (surtout pour les enfants de cycle 2 à la taille desquels ils ne sont pas adaptés) est posé.

Questions soulevées

A qui le cahier est-il destiné ? A l'élève ou au maître (y compris celui de l'année suivante) ? A la famille ? Est-ce un outil, une trace ?

- Cahier outil : certains collègues préfèrent les petits cahiers avec peu de pages. L'enfant a le plaisir de commencer un nouveau cahier renouvelé plusieurs fois dans l'année.
- Grands cahiers mémoire (trace) de ce qui a été fait (en parcours des arts, sciences, hist/géo...) qui suivent les enfants de classe en classe : ce sont souvent de grands cahiers dans lesquels on colle des feuilles, documents, textes collectifs.... Dans quel but ? L'enfant l'utilise-t-il ? Est-ce que ce cahier a un sens pour lui ?

- Le classeur : son utilisation demande une bonne organisation et de la rigueur ainsi qu'un suivi (aide) régulier.
- Le porte-vues avec compartiments étiquetés accompagne parfois l'utilisation du classeur : on y glisse les feuilles des différentes matières numérotées. Elles sont classées. à la fin de chaque période.

Chez Christine, les enfants fabriquent certains de leurs cahiers : géométrie et cahier d'expérimentation/sciences, cahier de brouillon (à partir des feuilles de brouillon récupérées)

Cahiers cousus – Motiver les enfants

L'outil peut aussi être le résultat d'une réflexion avec les enfants, ce serait sans doute l'idéal, que les outils ne précèdent pas les besoins.

(Petit truc : pour remplacer les feutres effaçables qui séchent généralement très vite, utiliser les crayons Woody, généralement prévus pour dessiner sur les vitres.)

- L'espace

La configuration de la classe peut être problématique

Plusieurs articles ont paru dans la revue *Chantiers* à ce sujet, notamment « L'aménagement des espaces dans une salle de classe », compte rendu de la rencontre à Neuf-Brisach en octobre 2018, dans *Chantiers 54*.

L'aménagement de l'espace correspond à la pédagogie mise en œuvre. Il reflète la manière de travailler de chaque collègue mais nécessite de s'adapter.

Il a été question d'espace de « conciliation » : il s'agit d'une recherche de contingence entre déplacements, travail de groupe et travail individuel. Pensons aussi aux formes hybrides avec tables individuelles et tables collectives afin de s'adapter au mieux aux dispositions propres à chaque enfant (par exemple un enfant à troubles autistiques a besoin d'une table individuelle, bien définie, contre un mur stable, sans décorations...).

Dans l'aménagement de la classe, l'enseignant prendra également en compte ses propres besoins afin de pas se retrouver en contradiction avec lui-même et ne pas s'épuiser.

Ont aussi été évoqués l'utilisation des couloirs et les casiers transportables ou rangés sur des étagères, ce qui change complètement le problème des places attirées.

La présence d'une ou plusieurs AVS (Aide à la vie scolaire) limite parfois les choix d'aménagement.

- Les outils

Il a été question des affichages, parfois inutiles et qui peuvent représenter une surcharge visuelle et nuire à la concentration.

Une idée : des affichages sur un porte-vêtement sur des cintres, qu'on va chercher lorsqu'on en a besoin. Les affichages peuvent également être temporaires et régulièrement reconstruits avec les enfants. Ils prendront alors tout leur sens.

Les espaces de rangement du matériel d'autonomie méritent d'être bien réfléchis afin qu'ils soient disponibles de manière à ce que les enfants aient le moins possible à déranger la classe.

Il y aura des outils scripteurs collectifs ou en réserve, ainsi que des cahiers à lignages différents selon les niveaux ou des difficultés particulières.

D'autres dispositifs matériels spécifiques peuvent trouver leur place.

- Des coussins spécifiques, notamment pour des enfants qui bougent beaucoup. (cf *Chantiers 54*)
- Des casques pour s'isoler.
- Des chambres à air fixées entre deux pieds de table pour poser les pieds (dans les magasins de sport pour récupérer les chambres usagées).
- Des « chuchoteurs (Vanessa) : coudes de PVC articulés à usage personnel, pour s'entendre lorsqu'on lit à voix chuchotée (lecture oralisée, préférable à la lecture visuelle).

Les outils numériques, en fonction des équipements des classes. On ne choisit pas forcément !

La bibliothèque de classe. Il est important qu'elle existe, même en cas de BCD dans l'école.

2. Nos outils d'enseignants pour l'organisation

- Le bien-être de l'enseignant

C'est un aspect important. Les enfants ont besoin d'avoir avec eux des adultes qui sont enthousiastes, de bonne humeur, qui savent écouter et donc qui se sentent bien. L'enseignant a besoin d'être cohérent avec lui-même et avec les enfants, c'est une question d'honnêteté. Il doit se connaître et respecter ses besoins de sommeil.

Christine parle de la congruence : Carl Rogers emploie ce terme pour désigner la cohérence entre l'état intérieur et ce que l'on montre à l'autre. Par exemple si l'enseignant est agacé, il vaudra mieux verbaliser cet agacement (on veillant à la manière de verbaliser) plutôt que de tenter de montrer une autre émotion car l'enfant perçoit les deux messages contradictoires (celui montré et celui intérieur) et ne sait pas s'y retrouver.

Il n'est pas toujours facile de combiner ce besoin de cohérence avec les contraintes ou même injonctions de l'institution !

- Suivre le travail individuel

C'est parfois compliqué lorsqu'on travaille en méthode naturelle. Il y a eu des échanges au sujet des tableaux de suivi, affichés ou non, des tableaux de travaux effectués, ou de compétences et micro-compétences, des tableaux avec des couleurs selon le degré de réussite.

- La gestion du comportement

Elle tourne le plus souvent autour du Conseil, même si certaines classes y consacrent des moments particuliers, pour s'entraîner aux messages clairs et apprendre la médiation. Les ceintures de comportement ou d'autres grilles d'observation et de réussites sont en usage dans plusieurs classes. Il a également été question de monnaie intérieure (pédagogie institutionnelle avec le marché) et de récompenses, des sujets qui ne font pas l'unanimité. C'est surtout la réussite qui amène la réussite.

Les couleurs de comportement ne rentrent pas à la maison. Les ceintures permettent de se focaliser sur une compétence. Les enfants s'entraident pour l'obtention de la ceinture suivante. On ne peut pas rétrograder de ceintures mais être suspendu temporairement, il faut que ce soit lié à l'autonomie, devenir grand. Dans tous ces dispositifs, la question qui revient est celle de l'arbitraire !

- L'emploi du temps

Il ne doit pas emprisonner mais au contraire permettre la flexibilité. Il s'agit également de faire des pauses. Certains plages imposées amputent les demi-journées et représentent parfois une contrainte : l'heure de religion, les échanges de service, les créneaux de certaines salles spécifiques si le planning est trop figé.

Florence prévoit un emploi du temps type qu'elle met en œuvre dans sa classe d'ULIS.

Le matin

- La journée débute par le texte libre ou le dessin libre
- Correction des textes individuelle ou en petits groupes
- Les rituels
- Le "Quoi de neuf ?" et les présentations
- Le travail en autonomie

L'après-midi

- Silence, on lit !
- Découverte du Monde et projets
- Orthographe et lecture
- Bilan

- La programmation

Il s'agit bien sûr d'avoir en tête ce qui est demandé pour chaque cycle. En travaillant par projets, il suffit de valider ou surligner au fur et à mesure les notions travaillées. La carte heuristique peut également être un bon moyen de visualiser les éléments sur lesquels on travaille.

N'oublions pas de tenir compte des propositions des enfants et du vécu de la classe. Ce n'est pas en plus, cela s'intègre dans la programmation. La programmation analytique, faite en amont peut-être un frein aux projets. Chaque enseignant apprendra à défendre et expliquer ses choix pédagogiques

3. L'organisation pédagogique de la classe

Comment organiser la classe dans la dynamique de la pédagogie Freinet ?

- Agir dès la rentrée

Le bien-être de l'enfant est important dès le premier jour, il doit avoir envie de revenir ! Les défis, les petits projets du premier jour vont dans ce sens : partir d'un poème, faire une construction géométrique, dire bonjour aux autres classes, fabriquer un marque-page, faire une sortie...

- Poser des jalons

- L'enseignant n'apportera des connaissances qu'après une phase de questionnement, d'expression d'un besoin, de recherche.
- On va très vite prendre l'habitude d'écrire souvent et de valoriser les écrits. L'enseignant pourra observer beaucoup de choses et ces écrits personnels remplacent avantageusement une bonne part des évaluations diagnostiques qu'on peut parfois trouver en début d'année.

- Les règles de la classe sont très vite mises en place aussi, pour que l'enfant ait des repères clairs sur lesquels on peut s'appuyer à tout moment.

- Le statut de l'erreur apparaîtra régulièrement pour des apprentissages solides et le travail de la confiance en soi (même s'il semble important de réussir les premiers jours). Il s'agit pour l'enfant de pouvoir apprendre en agissant sans frein car l'erreur est permise.

- Les sorties régulières sont dans nos objectifs à tous. Anne aimerait faire une petite sortie de proximité tous les jours durant la première semaine au moins : les plantes, les noms des rues, glaner le plus de choses possibles, sur le thème de l'arbre en ville (cf. dossier arbre sur le site de l'ICEM68 <https://icem68.fr/cpe/59-n-391-de-novembre-2006>).

- La mise en place de la coopération se fait notamment par les jeux ou les défis coopératifs.

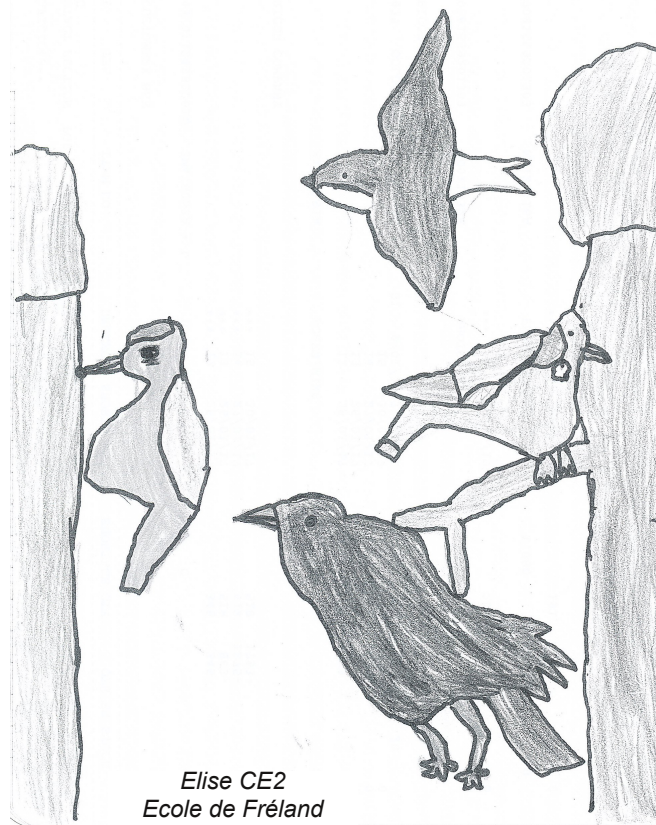
- Des temps de réactivation régulière des connaissances par des jeux par exemple.

- La mise en place d'une boîte de vocabulaire par matière

- Des temps de travail spécifique sur la langue orale (oraliser, répéter, verbaliser) pour entendre et s'appropriier les mots, le vocabulaire...

- Le travail sur les concepts mathématiques, historiques, grammaticaux, comme s'il s'agissait d'une langue étrangère pour que les enfants puissent acquérir ce vocabulaire nouveau : s'appuyer sur l'étymologie des mots

- Le développement de l'esprit critique.



Vie du mouvement et du groupe départemental

Une assemblée générale extraordinaire va avoir lieu au niveau national. Il s'agit pour nous tous, adhérents de l'ICEM de se prononcer sur les motions qui seront votées à ce moment là. Une réunion est prévue à cet effet le 23 septembre à 17 h 30

Nous avons décidé des dates des rencontres départementales.

- Mardi 1 et mercredi 2 octobre 2019 , rencontre autour de Léonard Guillaume et Jean-François Manil pour parler de « la pédagogie du chef-d'œuvre. »
- Samedi 30 novembre 2019 – Neuf-Brisach
- 8 février 2020 – Mulhouse chez Christine
- 28 mars 2020 – Andelnans (près de Belfort) chez Solenne
- 16 mai 2020– Bourbach-le-bas chez Muriel

Après échanges des besoins et envie de chacun, nous avons opté pour un fil rouge sur au moins trois rencontres, qui sera l'autonomie.

Pour la rencontre du 30 novembre

Démarrage du projet de réflexion sur l'autonomie

Petite pratique manuelle en introduction

Puis fil rouge *Autonomie* durant 3 samedis

Respect du temps
Qualité de l'écoute
Attention à l'autre

Ça repose parce que le groupe comprend de quoi on parle.

On parle mieux en petits groupes.

Merci pour l'énergie de tous.

On part avec l'envie d'expérimenter.

J'ai réussi à hiérarchiser ce que je voulais faire.

Richesse de la journée

Dynamisme

Chacun peut arriver à apporter quelque chose

Un groupe en marche, on construit ensemble des choses qui nous nourrissent.

Le mouvement permet de tenir dans les situations difficiles.

Revenir, partager les idées, ça m'a ressourcée.

Je repars très motivée pour cette rentrée.

J'ai parfois peur de m'engager mais ici, j'ai rencontré la Bienveillance.



« Célébrations »

Décision est prise de se recentrer en fin de chaque rencontre sur les aspects positifs et les apports des échanges.

22

Quelques retours de ce moment

Plaisir des retrouvailles

Richesse des idées

Envie de partager, c'est génial

Cohérence entre le fonctionnement des adultes et celui avec des enfants

Plein d'idées

Les sourires de chacun

Moment facilitateur de la rentrée

Energie positive, envie de revenir

Organisation très intéressante

Fluidité

